

A l'intérieur de ce demi-cercle fermé par deux hautes montagnes, le mont Sainte Anne et le Mont Blanc, creusez un vallon franchement onduleux où vous éparpillerez les cabanes d'un gros village de pêche autour d'une église rouge qui semble avoir jailli du sol, de la même couleur. Tapissez le vallon tout l'été d'un gazon de printemps et jetez sur la croupe arrondie des montagnes un épais manteau de sapins, d'épicéas et de génévriers où court, ici et là, le fil blanc d'un tronc de bouleau.

Pour donner à ce paysage déjà si varié une note d'originalité, à six cents pieds de la côte faites avancer en travers du Mont-Joli, le Rocher Percé, un navire de roche ayant 1500 pieds de long, dont l'étrave mesure 288 pieds de hauteur et donnez-lui pour passagers quelques milliers de goélands et de cormorans. A trois milles au large placez une île ressemblant à une baleine couchée sur le flanc, comme l'île Bonaventure.

Fermez ce demi-cercle, à l'arrière plan, par deux hautes cîmes: le mont Sainte Anne, qui dresse à treize cents pieds sa table de grès rouge; un peu plus loin le Mont Blanc, prince du massif, glorieux petit frère du géant des Alpes. A l'intérieur du pied du Mont Sainte Anne jusqu'à la mer, creusez en pente douce un vallon accidenté où vous semerez les toits pointus des maisons de pêcheurs autour d'une église massive et rougeâtre qui semble jaillir du sol de la même teinte et qui témoigne d'un goût parfait. Tapissez le vallon d'un gazon verdoyant et jetez sur la croupe arrondie des collines et des butteaux un épais manteau de sapins, d'épinettes, de génévriers souvent traversé par le fil blanc d'un tronc de bouleau, où parfois apparaît, couronné de ses bois redoutables, le roi des forêts gaspésiennes: un orignal à l'avant train puissant, au pelage fauve, à l'oeil vif et soupçonneux; il s'enlève d'un bond, saute fossés et clôtures pour venir s'abreuver à la mer (1), puis rentre vite sous la forêt ou s'éloigne à la nage vers une pointe de terre, balançant au-dessus de l'onde son fastueux panache.

Pour donner au rivage percésien une note d'originalité, à six cents pieds de la côte, faites avancer, en travers du Mont-Joli, le rocher Percé, un navire de roche multicolore ayant quinze cents pieds de longueur, troué d'une arche à l'arrière, dont l'étrave mesure deux cent quatre-vingt-huit pieds de hauteur, et qui renferme quatre millions de fossiles; donnez-lui pour passagers quelques milliers de goélands, de margots (2) et de cormo-

(1) Cet orignal qui s'abreuve d'eau de mer doit avoir été croisé avec une morue. (N. de la R.)

(2) Il n'y a pas de margots sur le rocher Percé.